

Silence... Des passants s'arrêtent, chapeau bas.
Viens donc! on repète *Couleur du temps* et le
temps passe où tu n'es pas là.
Pardonne notre impatience. Excuse-nous. Nous
aurions dû deviner
Tu écris le poème de la Victoire. Et les rythmes
chantent sous ton toit, ils te retiennent
Attendons encore un peu
Pourquoi cette voiture? Comme elle est noire
Noir aussi ce drap sur lequel des mains
indifférentes brodèrent un A.
Ne tarde pas. Nous avons peur...
Oui, peur ne souris, pas. Nous avons peur pour
nous et pour toi
Tant de noir chez nous a jeté l'effroi
Un si grand jour, quand le soleil et les drapeaux
décorent la rue!
Ah nous montons à ta rencontre
Cette lourde boîte de bois...
Et-ce que...? Ah! non, pas cela!
C'est une farce horrible? c'est une comédie affreuse
On n'a pas couché ta pensée là-dedans?
Silence... Une jeune femme sanglote,
Le noir a gagné toutes choses
Les drapeaux perdent leurs tons clairs.
Le soleil se voile d'ombre...
Apollinaire! Apollinaire!
La Victoire n'est pas complète où tu n'es pas...

Gaston PICARD.

Jeudi 13 Novembre